


**DOSSIER DE PRESSE**

**Contact presse :** MYRA / Yannick Dufour & Timothée Nicot / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
**Contact Les Subsistances :** François Lehérissier / 04 78 30 37 27 / francois.leherissier@les-subs.com
**Contact Maison de la Danse :** Jean-Paul Brunet / 04 72 78 18 07 / jp.brunet@maisondeladanse.com

# WEEK_END D'ANNIVERSAIRE ÇA VA ?

4 JOURS DE CRÉATION POUR TOUS
DU JEUDI 27 AU DIMANCHE 30 MARS
DANSE / THÉÂTRE / CIRQUE / MUSIQUE

**Pendant 4 jours, créations d'hier et d'aujourd'hui, ateliers participatifs, pique-nique géant et autres surprises… Les Subsistances célèbrent le printemps et en profitent pour fêter leur anniversaire : 10 ans de bonheur !**



photo © Bertrand Gaudillière / item

## LA PROGRAMMATION DU WEEK_END EN UN COUP D'ŒIL

**COLLECTIF BONHEUR**
**Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna**
*Coûte que coûte*
Théâtre – Création
CRÉATION
+
**Romina Paula**
*Araucarias*
Performance – Création
CRÉATION

BIG DANCE THEATER
*Alan Smithee Directed This Play*
Théâtre / Danse – Création
CRÉATION

NATHAN ISRAËL
*L'homme de boue*
Cirque – Création
CRÉATION

CAMILLE BOÎTEL
*La Conférence sur la jubilation + Le Cabaret calamiteux*
Théâtre / Musique

COMPAGNIE CORLAO
*Duelle*
Cirque

MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES
*Miss Dolly*
Cirque / Théâtre

**ET POUR FÊTER LES 10 ANS !**

JÖRG MÜLLER
*Noustube*
Performance

GILLES PASTOR
*Lily, coq à boches*
Performance

MARIE VIALLE
*Triomphe du temps*
Théâtre

STEVEN COHEN
*Chandelier*
Théâtre

ALAIN BUFFARD
*EAT*
Installation vidéo

**LES +++ DU WEEK_END**

Workshops, concert de téléphone portable, leçons autour du bonheur, mur d'expression, atelier de typographie, pique-nique géant….

→ www.les-subs.com

**Du mardi 25 mars au dimanche 30 mars 2014**
**Les Subsistances et La Maison de la Danse présentent**
**LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION À LYON / 1ère édition**
**avec *la Maison Sens Dessus Dessous* et le *Week_End Ça Va ?***

Le printemps s'annonce lumineux et agité : Les Subsistances et La Maison de la Danse s'associent durant la dernière semaine de mars pour présenter quelques spécimens de ce que la scène contemporaine compte de plus inattendu.

Durant 6 jours, ce nouveau **PRINTEMPS DE LA CRÉATION** propose de découvrir pas moins de 10 créations ou pièces récentes d'artistes européens et internationaux qui bousculent les frontières entre les arts et partagent leur vision très personnelle du monde. Avis aux spectateurs prêts à changer de repères autant que de saison !

Structures aux missions différentes et complémentaires, Les Subsistances et La Maison de la Danse créent avec cette association un dispositif atypique et particulièrement riche : Les Subsistances proposent aux spectateurs de partager les frissons de cinq créations de toutes disciplines, la grande salle de la Maison de la Danse offrira, elle, la possibilité à un très large public de découvrir des nouvelles pièces de danse « grand format ».

Ainsi Les Subsistances et La Maison de la Danse réaffirment de concert leur attention portée aux aventures artistiques peu académiques et aux nouveaux langages du spectacle vivant, tout en encourageant la circulation des publics entre les bords de Saône et le 8ème arrondissement… Avec en cadeau de printemps un pique-nique dansé animé aux Subsistances par Dominique Hervieu le dimanche 30 mars.

**À la Maison de la Danse :**
Alain Platel, Ulf Langheinrich, Catherine Gaudet, Simon Tanguy, Raphaëlle Delaunay et Nicolas Hubert / Michel Mandel.

**Aux Subsistances :**
Le Collectif Bonheur composé de Romina Paula, Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna, le Big Dance Theater, Nathan Israël / Compagnie La Scabreuse, Camille Boitel, la Compagnie Corlao… Et pour fêter leurs 10 ans, Les Subsistances invitent à nouveau 5 créations d'artistes qui ont marqué ces 10 années : Jörg Müller, Gilles Pastor, Marie Vialle, Steven Cohen et Alain Buffard.

Dominique Hervieu
Directrice de la Maison de la Danse




Cathy Bouvard et Guy Walter
Directeurs des Subsistances



# COLLECTIF BONHEUR

**Le bonheur, mais quel bonheur ?**
**Nous demandons à des femmes – Romina Paula, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth – de nous donner leur version du bonheur en deux performances théâtrales. Ce collectif ouvre la création en juin de *Dans la République du bonheur* de Martin Crimp mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier.**

**→ Jeudi 27 & vendredi 28 mars 2014 à 19h30, samedi 29 mars 2014 à 18h, dimanche 30 mars 2014 à 17h45**
8 € pour les deux spectacles (Romina Paula + Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna)

## ROMINA PAULA
### *Araucarias*
Performance (Argentine)




**Durée :** 30 min
**Résidence aux Subsistances du 21 au 27 mars 2014.**

***« Germán, qui ne sait pas jouer du piano, a composé une chanson pour nous deux, elle s'appelle* Araucarias. *Sa professeure de piano lui disait qu'il allait devoir apprendre à la jouer comme si elle n'était pas de lui. Moi non plus je n'ai pas choisi le théâtre, encore moins le jeu d'acteur. Pourtant c'est la première chose que j'ai faite au théâtre, ce qui m'en a rapproché, et aussi la première chose que j'ai repoussé. Sortir de la zone de confort, donne t-il du bonheur ? »***

**Romina Paula**

**ROMINA PAULA**
Romina Paula est née à Buenos Aires en 1979. Elle est diplomée de dramaturgie de l'EMAD. Comme actrice, elle se forme auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert. Elle joue au théâtre, notamment sous la direction de Pablo Ruiz dans *El Padre*, de Santiago Gobernori dans *Darío tiene momentos de soledad*, et de Daniel Veronese dans *La niña fría*. Elle joue également pour Gonzalo Martínez dans *La Pornografía* et *Los Demonios*, ou encore pour Michel Didym dans *El diván*, et Mariano Pensotti dans *La Marea*.

Au cinéma, elle joue dans *La punta del diablo* de Marcelo Paván, *Resfriada* de Gonzalo Castro, *El hombre robado* et *Todos mienten* de Matías Piñeiro ainsi que dans *El estudiante* de Santiago Mitre.

Auteur et metteur en scène elle crée : *Si te sigo, muero*, inspiré des textes de Héctor Viel Temperley, puis *Algo de ruido hace*, texte lauréat du Prix Metrovías a Guiones de Teatro 2006 et programmé dans le VI Festival Internacional de Teatro de Buenos Aires. Très remarqué lors du Festival International de Théâtre de Buenos Aires, ce spectacle monté avec sa compagnie El Silencio, intègre en 2008 la tournée "Itinerarte" en Espagne (représentations à San Sebastián, Santander et Segovia), puis tourne en Europe, au Brésil (Festival Porto Alegre em Scena) et est programmé au Festival el Quinto Argentino de Teatro de la ville de Santa Fe.

En 2007, sa pièce *[chalet]* obtient une mention du Prix Germán Rozenmacher consacré à la nouvelle dramaturgie. Romina Paula met également en scène la pièce *Ciego de Noche*, de Darja Stocker, dans le cadre du Cycle Nouvelle dramaturgie organisé par le Goethe Institut. En avril 2008, elle met en scène la pièce *Todos los miedos* de Mariana Chaud au C.C.R.Rojas dans le cadre du Cycle Decálogo – Indagación sur les 10 Commandements.


photo © DR

En mai 2008, boursière du Goethe Institut, elle voyage à Berlin, pour participer à un workshop dirigé par Renee Pollesch dans le cadre du Berliner Festspiele. *El tiempo todo entero*, créé en 2012 et écrit pour sa compagnie, est lauréat du prix Estímulo "S" pour sa production. Ce spectacle est invité en 2011 à tourner en Europe : Festival d'Automne à Paris, festival Temporada Alta en Espagne, festival Teatro a Mil de Santiago du chili, festival international de Naples...

En 2011, elle écrit sa troisième pièce de théâtre *Fauna*, qu'elle crée avec sa compagnie à El Cultural San Martín de Buenos Aires, le 16 mai 2013. Romina Paula a publié un roman *¿Vos me querés a mí?* et un récit *Autonomía* dans l'anthologie *Buenos Aires/ Escala 1:1*, et sa pièce *Algo de ruido hace* dans l'anthologie *Dramaturgias* (éditions Entropía).

Elle a publié le récit *Si llegás a faltar un verano* dans l'anthologie *Mujeres Infieles* en (éditions Emecé). Son second roman, *Agosto*, a été finaliste du Prix Página/12 pour le Nouveau Roman et est publié en septembre 2009 (éditions Entropía). Les trois pièces de Romina Paula, traduites par Christilla Vasserot, sont publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs, en novembre 2013.

**Création et interprétation :** Romina Paula

# COLLECTIF BONHEUR

## BRIGITTE SETH & ROSER MONTLLÓ GUBERNA (CIE TOUJOURS APRÈS MINUIT)

### *Coûte que coûte*

Théâtre (France)




**Durée :** 1h

**Résidence aux Subsistances du 14 au 18 mars 2014.**

***Coûte que coûte* est un avertissement.**
**C'est le prologue d'une pièce à venir : *¡ Esmerate ! ( fais de ton mieux ! ).* Un prologue qui expose à la fois un état du monde et un questionnement sur le bonheur. Un prologue intarrissable, sans fin, en boucle…**
**Deux présentatrices / conteuses jouent de cette dualité jusqu'à l'absurde. Dialogue parlé et dansé, *Coûte que coûte* se situe juste avant l'œuvre, à la limite du plateau et des spectateurs, au bord de la défaillance.**
**Les temps sont fous et imposent à tant de personnes un destin innommable. Même les plus débrouillards s'essoufflent et meurent dans un monde ou l'austérité fait loi.**
**Alors le bonheur à tout crin est-il possible ? Qu'est-ce que le bonheur ? A-t-il une couleur, des habits particuliers, une danse ? La danse du bonheur ? Apprend-on les gestes, le tempo de cette danse ? Le corps dit l'indicible et exprime la dualité : élévation et chute, tension et évanouissement, apnée et sérénité, bouillonnement et immobilisme…**
**Sur le mode d'un mouvement répétitif, aux accents multiples, les deux interprètes annoncent sans cesse l'espoir, comme l'apocalypse, ou les secrets d'un changement heureux enfin dévoilés, derrière le rideau de scène, un jour…**

***Le Troisième Dieu aux deux autres : « Vous devez en convenir, Le monde est inhabitable ! »***
***La bonne âme du Setchouan* - Bertolt Brecht**

#### BRIGITTE SETH & ROSER MONTLLÓ GUBERNA

La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :
*« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.*
*Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un «mieux dire utopique». Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la*


photo © Romain Etienne / item

*complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »*
Depuis sa naissance en 1997, la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles : *El Como Quieres* (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'Entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt…* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira…* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *À la renverse* (2008), *Genre oblique* (2010) et *Avant-propos, un récit dansé* (2011), *Change or die* (2013).

Les deux metteurs en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo ed Euridice* de Gluck.

La compagnie Toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de Luna i Lotra Performing dans différents cadres : présentations de saison, soirées partagées, festivals. Elle organise également un Bal spectacle (déjà présenté à la Comédie de Clermont-Ferrand, à Strasbourg, à Tours, à Paris, à Pantin, à Alençon, à Blois…).

**Mise en scène et chorégraphie :** Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth
**Texte :** Élisabeth Gonçalves, Montlló-Seth
**Lumière :** Guillaume Tesson
**Musique :** en cours
**Interprètes :** Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth
**Production :** Véronique Felenbok
**Diffusion :** Antoine Blesson

# BIG DANCE THEATER

## *Alan Smithee Directed This Play*

Théâtre / Danse (États-Unis)
8 €




→ **Jeudi 27 & vendredi 28 mars 2014 à 21h45, samedi 29 mars 2014 à 17h45, dimanche 30 mars 2014 à 16h15**

**Durée :** 1h15
**Résidence aux Subsistances du 12 au 27 mars 2014.**

***« Dans les derniers moment de la guerre froide, je travaillais pour le Département d'État. Chaque journée passée là-bas était particulièrement lourde : la Russie qui envahit l'Afghanistan, la détente qui s'effondre, la menace d'une guerre nucléaire plus réelle que jamais, et à la fin de la journée, je tirais souvent les rideaux, me détendais dans mon fauteuil, deux écrans de télévision côte à côte, et je mettais deux vidéos dans deux magnétoscopes pour regarder deux films en même temps. Toujours les mêmes. Au moment où je glissais dans un état de semi-conscience, le Moscou de 1918 se mélangeait alors au Houston de 1970 d'une manière telle que mon esprit conscient ne pouvait pas le concevoir. À l'époque, je n'avais aucune idée de ce que je faisais lors de ces séances nocturnes semi-conscientes, mais je suis souvent choqué de voir à quel point notre XXIe siècle post-guerre froide ressemble à la surréalité de mon mélange artisanal d'images animées. »***

**Alan Smithee**

Dans *Alan Smithee Directed This Play*, le Big Dance Theater libère le scénario de films de ses attaches narratives afin de révéler une étonnante série de tropes cinématiques, mêlant le pathos et la politique des films emblématiques de l'Amériques des années 1970 et de la Russie post-guerre froide. Sur une scène jonchée de manteaux de fourrure, de chaises de jardin et de téléphones, les décennies se confondent, les renégats tirent au canon sur leurs adversaires, les astronautes s'auto-congratulent, les révolutionnaires donnent des leçons, les amants tragiques se disent des adieux sous la menace d'une guerre nucléaire, tandis que les banlieusards américains sont aux prises avec l'avortement, la dette et le divorce.

En créant une effervescence de fragments de danse et de théâtre hallucinante, le Big Dance Theater crée un paysage Dada irrationnel dans lequel le Moscou de 1918 se mêle à l'Amériques des années 1970 de telles manières que notre propre siècle est évoqué en miroir.

*Note : Alan Smithee est le pseudonyme utilisé par les membres de la Directors Guild (syndicat professionnel des réalisateurs de cinéma aux États-Unis) quand un réalisateur insatisfait du produit final abandonne son film à cause du manque de contrôle créatif, effaçant donc sa participation dans le projet.*

**BIG DANCE THEATER**

Fondé en 1991, le Big Dance Theater est connu pour l'utilisation inspirée qu'il fait de la danse, de la musique, du texte et du design visuel, dilatant ou réfractant des textes littéraires, tissant, à partir de formes et de sources disparates, une entité théâtrale propre.


photo © Julieta Cervantes

Sous la co-direction artistique d'Annie-B Parson et de Paul Lazar, le Big Dance Theater a créé 20 productions de danse/théâtre, chaque pièce étant le fruit de mois de travail collectif, en collaboration avec des artistes associés, acteurs, danseurs, compositeurs et designers.

Fer de lance de la scène new yorkaise, le Big Dance Theater bénéficie d'un public fidèle, toujours croissant. En 2000, la compagnie a reçu un OBIE (Off-Broadway Theater Award) pour sa « pratique passionnante de la plus invraisemblable concoction chorégraphique et littéraire » et en 2002, les co-directeurs Paul Lazar et Annie-B Parson ont été récompensés d'un Bessie (New York Dance and Performance Award) pour leur « audacieux mariage arrangé entre danse et théâtre. ». Enfin, le premier Jacob's Pillow Creativity Award leur a été décerné en 2007.

Le Big Dance Theater a notamment joué en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Géorgie, au Brésil, en Belgique et en France. Il a récemment reçu des commandes du Théâtre National de Chaillot à Paris pour *Femme surnaturelle* (2011), de la Brooklyn Academy of Music à New York, du Walker Art Center à Minneapolis et des Subsistances à Lyon.

**Co-direction :** Annie-B Parson & Paul Lazar
**Chorégraphie :** Annie-B Parson et le Big Dance Dance Theater
**Interprètes :** Cynthia Hopkins, Tymberly Canale, Kourtney Routherford, Chris Giarmo, Elizabeth DeMent, Aaron Mattocks, Paul Lazar
**Vidéo :** Jeff Larson
**Décors :** Joanne Howard
**Régie son :** Tei Blow
**Régie lumières :** Joe Levasseur
**Costumes :** Oana Botez
**Production :** Aaron Rosenblum

# NATHAN ISRAËL (LA SCABREUSE)

## *L'Homme de boue*

Cirque (France)
8 €




→ **Jeudi 27 & vendredi 28 mars 2014 à 21h30, samedi 29 & dimanche 30 mars 2014 à 20h15**

**Durée :** 1h
**Résidence aux Subsistances du 17 au 27 mars 2014.**

***« Ce projet est au carrefour de plusieurs axes de mon travail : le travail de jonglerie, le désir de créer en cercle dans un espace intime, la recherche d'un sens lié à la pratique du cirque... Et la rencontre avec la littérature de Claude Louis-Combet que je n'ai cessé de lire depuis mes 18 ans.***
***Il existe au sein de l'écriture de Claude Louis-Combet une tension entre ce qui est écrit et la manière avec laquelle cela est écrit : entre grâce et abjection. C'est cette tension qui me fascine, qui nous rapproche et qui m'a amené à chercher avec l'argile, le corps sur ce projet. Claude utilise un concept, tout à lui, d'auto-mytho-biographie : mettre en jeu des problématiques personnelles dans la ré-écriture imaginaire de grandes figures mythiques.***
***Deux mythes sont ici évoqués : le premier homme et le Golem. »***
**Nathan Israël**

L'homme de boue est d'abord un travail corporel. La recherche porte sur un corps qui se transforme. Métamorphose dans la forme, tout comme l'argile, à l'état liquide, solide, friable,
Le corps se meut dans différents états. Métamorphose aussi par le sens, l'homme de boue, être mythique en devenir, primal, se joue de l'humanité entière et de son évolution.
Cette image de l'homme en lutte pour se tenir debout et qui cherche vainement une élévation pour vivre sa condition d'homme, ne chutant que pour se relever et chuter à nouveau, cette obsession cyclique qui n'a ni commencement ni fin, pose des questions dramaturgiques intéressantes. Nous travaillerons par fragmentation, en morcelant la narration car il ne s'agit pas de suivre la destinée de cet homme mais bien de voir comment il lutte. Le sens de la pièce est précisément là : vivre cette lutte, cette lutte sans fin.
Sensations troubles : sensualité d'un retour à la boue, effroi d'une solitude existentielle profonde, difficulté d'être droit tout en étant courbe - c'est la beauté intrigante de la colonne vertébrale d'être une verticale tout en courbes et c'est grâce à celles-ci que la structure gagne en robustesse. Cette beauté a un nom : Kundalini.

### LA SCABREUSE

Esthétiquement, le travail de Nathan Israël, et celui de La Scabreuse se caractérisent par une tentative de prise de liberté formelle. Nous nous autorisons à utiliser des axiomes qui grincent entre eux. C'est ce que nous appelons le scabrage.
Le noble peut côtoyer le vulgaire, la richesse de sens la bêtise clownesque, la profondeur la superficialité, la jouissance ludique le tragique.


photo © Romain Etienne / item

La Scabreuse (Nathan Israël, Julie Mondor, Tom Neal, Jean-Michel Guy et Fred Cardon), c'est d'abord une morale artistique : ne travailler qu'avec des gens que l'on aime, prendre le temps de la recherche et de l'écriture, composer collectivement, intéresser le public sans le flatter.
C'est un style : variété des registres de jeu (tragique, burlesque, clownesque, méditatif...), primauté des fins sur les moyens techniques et les compétences, création d'univers à la fois énigmatiques et familiers.

### NATHAN ISRAËL

Après avoir été formé à l'Éspace Catastrophe (Bruxelles), à l'ENACR (Rosny-sous-bois) et au CNAC (Chalons-en-Champagne), il co-crée deux compagnies : La Scabreuse et le Cheptel Aleikoum.
Avec La Scabreuse, il crée depuis 2006 des pièces de cirque-théatre dont il est co-auteur et interprète : *[ Taïteul ]* en 2006, *La mourre* en 2009, *Lard* en 2011. Outre ces créations de forme longues, il crée aussi des formes courtes, *Le paillasson* en 2007, *Lardon* en 2008 et *Avant l'homme de boue* en 2011. C'est aussi principalement avec La Scabreuse qu'il participe à des projets d'actions artistiques et culturelles, notamment les commandos cirque avec le Parc de La Villette, des stages, cours de jonglerie et danse dans différentes structures (écoles de cirque, théâtres, collèges et lycées, établissement pénitentiaire...).

Jongleur, danseur et comédien, son travail se situe dans la recherche et l'expression de sens existentiels et sociaux.
Les différents thèmes de ses créations se distinguent les uns des autres tout en formant une continuité. De la mémoire (*Taïteul*), à l'assignation sociale (*La mourre*) en passant par le pouvoir et l'animalité (*Lard*), on peut identifier un prisme de sens qui pourrait se résumer au trouble de l'homme pour lui-même.

**Conception et interprétation :** Nathan Israël
**Texte :** Claude Louis-Combet
**Mise en scène :** Luna Rousseau
**Musique :** Théo Girard
**Construction :** Napo
**Création Lumières :** Vincent Maire
**Administration :** Fred Cardon
**Diffusion :** Lucie Robert

# CAMILLE BOITEL (L'IMMÉDIAT)

## *La Conférence sur la Jubilation*

Théâtre / Musique (France)
gratuit

→ **Dimanche 30 mars 2014 à 15h30**

**Durée :** 1h.
**Résidence aux Subsistances du 24 au 27 mars 2014.**

***« La jubilation, est-ce que vous savez vraiment ce que c'est ?***
***Est-ce que vous avez déjà jubilé vous-même ?***
***Peut-être l'avez-vous fait sans vous en apercevoir.***
***Ce qui est jubilatoire est toujours transmis, contagieux :***
***On jubile sans faire exprès, à l'improviste, quand on ne s'y attend pas.***
***Et on ne peut pas jubiler volontairement, elle fuit celui qui tente de la saisir.***
***Au moment où nous nous sommes lancés dans cette étude, nous avons trouvé : le vide. Rien du tout. Rien ni personne.***
***De légères traces de Nietzsche et de la jubilation musicale... Quelques mots sur la joie, sur le plaisir...***
***Mais la jubilation, la jouissance de la jouissance, tout le monde s'en fiche : c'est futile, ça n'est pas intéressant, et c'est de toute façon à peu près impensable.***
***Peut-être est-ce parce que nous jouons nous même (c'est notre métier), que cet état nomade, cette maladie de l'intelligence, nous a attiré.***
***Il est vrai que la jubilation n'est pas soumise au savoir, elle est inculte et violente, imprévisible, insoumise et venimeuse.***
***Elle vous retourne un homme et réduit son sérieux à néant, instantanément.***
***Elle s'insinue à son insu dans ses entrailles, elle surgit de lui-même, du dedans, elle éclate à l'intérieur de lui, de l'intérieur, elle le secoue et l'emporte ».***

**L'Immédiat**

« Tous les acteurs et techniciens sont acteurs et techniciens dans ce travail, plus que de dire ce qu'ils ont fait avant, je préfère préciser comment ils se sont retrouvés dans cette équipe (celle du spectacle *l'Immédiat* et qui continue donc sa collaboration sur ce projet).

**MARINE BROISE,**
vue d'abord sur scène de Bruno Meyssat tirant carabine dans le mil à la première le soir après préparant des pâtes pour 18 une sensation particulière d'elle dansant sur scène, l'ait invitée ensuite à jouer 4 jours puis à nouveau une semaine puis sans cesse jusqu'à aujourd'hui dans *L'Immédiat* de fond en comble où la sensation particulière d'elle sur scène continue de s'étendre.

**ALDO THOMAS,**
lui marchant escaladant toutes les hauteurs dans un ancien atelier de piano pour arriver à un trapèze puis lui invité courant sautant sans cesse au milieu des rues invité encore puis peu à peu de plus en plus virtuose lui continuant à sauter courir vertigineusement à travers l'Immédiat dégotant toutes sortes d'objets partout à travers villes et pays.

**PASCAL LE CORRE,**
toujours à contre temps de tout au point que son contre temps semble être le seul juste pour lui lui rencontré dans un stage dirigé en s'infiltrant parmi les participants lui prenant tout ce qui bouge et le passant par son crible, l'incorporant et le régurgitant tout informe et parfait enfermé ensuite dans une armoire dans l'immédiat continuant à décaler tout.

**THOMAS DE BROISSIA,**
arrivé pour aider du bout des doigts alors qu'il s'apprêtait à continuer son travail de sculpteur la main et le bras puis prit tout entier dans l'articulation de table en ruine ou la consolidation d'une frêle armoire construisant peu à peu des paroies transformables et des postes à déclenchements machiniste peu à peu malgré lui finissant par être habitué à ce qu'il n'avait pas fait avant.

**MARION LEFÈBVRE,**
arrivant juste au moment opportun pour remplacer un grand escogriffe soudainement plus là puis devenant elle-même irremplaçable et présente dans le détail de la mise en place du monstre machinale elle-même machinant fixant accrochant tirant réparant avec ses mains magiques qu'elle voulaient utiliser plutôt que de designer sur ordinateur trimer dans l'Immédiat dans le concret permanent du remuement de la matière.

**JACQUES-BENOÎT DARDANT,**
la première fois apprenti nous aidait à lier entre elles des ampoules autant qu'on en pouvait en chantant et bruitiste autant qu'éclairagiste nous l'avons retrouvé puis ramené jusqu'à la scène où il semble avoir trouvé une tanière parfaite pour amortir sa gesticulation naturelle quasi animale rejoignant peu à peu le plateau jusqu'à y être franchement actant de plus en plus puis chantant et jouant.

**CAMILLE BOITEL,**
écrivant ces lignes, je dirais que depuis que je suis allé sur scène enfant, je me prépare à cette aventure artistique, cette oeuvre d'écritures multiples. (3 étudiants de L'ESAD de Reims nous rejoignent dans le travail et nous inviterons des musiciens improvisateurs pour les représentations de la Machineajouer).

**MARION HUNOT** conceptrice de table à 2 pieds et chaussures en dentelle d'aiguilles, **BASTIEN MAIRET** et **ROBERTO UMANO** électromécaniciens bricoleur-inventeur infatigables (et danseurs émérites par ailleurs en fin de soirées) croisée brusquement ensembles grâce au Manège de Reims donnent une impulsion décisive au projet de *La machinajouer*.

Nous serons accompagné de musiciens (entre 3 et 22 selon les formules) pour *La machineajouer* et *Le Cabaret calamiteux*. Nous pouvons travailler avec plusieurs musiciens différents même si des expériences frucueuses ont déjà été menées avec le Surnatural Orchestra, ou Little Bulb. »

Camille Boitel

**Création :** Camille Boitel
**Avec :** Camille Boitel (présentateur) et Pascal Le Corre (spécialiste en France de la jubilation et des jouets)

# CAMILLE BOITEL (L'IMMÉDIAT)

## *Le Cabaret calamiteux*

Théâtre / Musique (France)
8 €

**→ Jeudi 27 & vendredi 28 mars 2014 à 19h45, samedi 29 mars 2014 à 20h30, dimanche 30 mars 2014 à 20h**

**Durée :** 1h15
**Résidence aux Subsistances du 24 au 27 mars 2014.**

***« Ne venez pas, par pitié ne venez pas!***
***Vous n'auriez que des restes, des débris, des tas de ratures crues et ratatinas d'œuvres ; des êtres aux visages trempés vous chanterons dans les oreilles en vous marchant tendrement sur les pieds, après vous avoir poussé à vous travestir, on vous livrera à des inconnus aux dos nus, et vous serez dragués incessamment par une chanteuse en ruines ou un stripteaseur involontaire, vous vous retrouverez à sucer les doigts d'une belle arracheuse de papilles, ou à laisser mourir étouffé un être vous suppliant, vous recouvrirez d'épluchures un présentateur déchéant, vous serez bousculés enlacés malmenés aimés abandonnés à même le sol, vous serez si bien et si mal traité que vous ne pourrez plus partir.***
***Dans ce cabaret rien n'est fiable, rien n'est sûr, tout est prêt à casser, c'est pire que ce que vous croyez, c'est pire qu'on ne le dit, c'est inimaginable et c'est calamiteux.***
***Nous vous aurons prévenu, restez chez vous vite, ne venez pas, avant qu'il ne soit trop tard ».***

**Camille Boitel**


photo © Vincent Beaume

Créer des numéros, des séquences, des bouts autonomes, assumant le disparate, assumant oui qu'une chose ne tient pas à une autre... (et pourtant...). Articuler une espèce de moment qui ne serait pas un spectacle, mais une soirée durant laquelle la vie continue, se suspend tout à coup et reprend.

Un lieu où l'on boit, où l'on parle, interrompu par un strip-tease involontaire : un homme chante un chant parlé « rien ne tient, je ne tiens qu'à un fil, je ne tiens plus à vous, d'ailleurs je m'en vais.. » (grâce à un dispositif de fil attachés minutieusement et juste son avancée), ses cheveux se détachent lentement, son écharpe glisse, sa braguette s'ouvre toute seule, il avance, sa ceinture se défait et longe ses hanches puis tombe par terre, son pantalon descend, sa chemise se dégrafe en arrachant ses boutons, son t-shirt découvre ses épaules puis sa poitrine et son ventre en moulant le corps lascivement... »

Une femme arrive, elle attrape un homme et ils se livrent à un corps à corps étrange, mélangeant leurs deux corps, les fondant, dans des portées organiques et sensuels...
Un autre entame un long discours sur ses défauts d'élocutions en tous genres, atteint de toutes palilalies, bégaiements, lapsus et autres maux, il les expulse en les répertoriant dans une sorte de virtuosité...

Le cabaret calamiteux c'est juste un petit rideau miteux dans le fond d'un bar qui s'ouvre et se referme et des figures qui apparaissent et disparaissent, donnent, le temps de leur présence, une sorte de fête triste, un chant de désespoir heureux.

Et tous les desoeuvrés sont là, les boiteux, les défaillants, les inertes, les peureux, les sensuels, les idiots, les monstres, les ébahis, ceux qui ne se souviennent plus de ce qu'ils voulaient dire, ceux qui ont échoués ici ou ailleurs, qui échouent sans cesse, qui s'échouent devant tout le monde, comme par hasard.

**Création et mise en scène :** Camille Boitel
**Avec :** Thomas de Broissia, Camille Boitel, Aldo Thomas, Pascal Le Corre, Marion Lefebvre, Céline Schmitt, et (en alternance) Jacques Benoit Dardant et Mickaël Philis
**Artiste invitée :** Victoria Colona
**Musiciens Invités :** Nicolas Stephan, Antoine Berjeaut et Sébastien Brun / Surnatural Orchestra
**Construction (accessoires, mécanismes et scénographie) :** Marion Lefèbvre et Thomas de Broissia (avec l'aide de Nicolas Amar et Céline Schmitt)
**Costumes :** L'Immédiat (avec l'aide de Céline Perrigon et de Nathalie Saulnier)
**Lumière :** Jacques Benoît Dardant et Mickaël Philis
**Opérations gustatives :** réalisé par Céline Schmitt
**Régie Générale :** Jacques Benoît Dardant, Thomas de Broissia et Marion Lefèbvre
**Composition musicales :** l'immédiat et le Surnatural Orchestra
**Musiciens invités :** musiciens du Surnatural Orchestra

# CORLAO


photo © Frédéri Vernier

## *Duelle*

Cirque (France)
gratuit

→ **Samedi 29 mars 2014 à 16h30, dimanche 30 mars 2014 à 15h30**

**Durée :** 30 min
**Résidence aux Subsistances du 24 au 28 février 2014.**

**Un plateau presque nu : un trapèze, un tapis, un tabouret, deux femmes. Que se passe-t-il en elles ? Entre elles ? L'envie de posséder l'autre, d'être l'autre, de contrôler l'autre… ?**
**Cette création a pour principal élément le corps ; en tant que matière, que chair, qu'appuis impossible… Nous souhaitons travailler au plus épuré afin de mettre en valeur chaque détail, chaque mouvement.**
**Notre création se nourrit d'une réflexion autour des conflits: le conflit intime, personnel, et par conséquent le conflit avec autrui. Bien souvent, un différend avec autrui est la résonance d'un tiraillement personnel.**
**Nos luttes intérieurs se jouent selon nos paradoxes, nos envies, nos contradictions : elles existent en chacun de nous, qu'elles soient tacites, muettes ou bien brûlantes.**
**Avec autrui, le conflit semble inéluctable car chacun agit selon sa logique, son caractère, sa personnalité, car chacune de nos réactions est subjective. Il n'est donc pas rare que lorsque nos subjectivités se rencontrent, elles s'affrontent !**
**Aussi âpres soient-ils, ces conflits qui nous habitent sont néanmoins bénéfiques et nécessaires pour aller de l'avant et grandir. Loin d'être une finalité, ne sont-ils pas au contraire, à travers le rapport à l'autre, un passage vers la remise en question? Comment transformer les boulets que l'on traîne en ballons ?**

Deux jeunes femmes, différentes et complices, rivales et dépendantes : une porteuse et une voltigeuse. Un plateau presque nu : un trapèze, un tapis, un tabouret. Entre elles ? L'envie de posséder l'autre, d'être l'autre, de contrôler l'autre… ? Une étape du premier spectacle de ce duo lyonnais tout juste sorti du Centre National des Arts du Cirque.

**CORALINE LÉGER**
Née en 1989, Coraline Léger commence le cirque dès son plus jeune age à l' ÉTAC, école de cirque amateur de Bourg-en-Bresse (1996/2007).
Elle intègre ensuite l'école de cirque préparatoire Balthazar à Montpellier (2007/2008) et se spécialise au trapèze.
Elle réussit ensuite le concours d'entrée à l'ENACR (École Nationale des Arts du cirque de Rosny-sous-Bois, 2008/2010) où elle rencontrera Laura Colin, qui deviendra sa voltigeuse.

**LAURA COLIN**
Laura Colin est née en 1989 à Lyon. Elle fait ses premiers pas dans le monde artistique en rejoignant en 2001 la compagnie du Subterfuge dirigée par Laureline Gelas en hip-hop contemporain. Elle participe à de nombreuses créations jusqu'en 2007, date à laquelle elle découvre le monde du cirque lors d'un stage acrobatique. Elle intègre ensuite l'école préparatoire de cirque de Lyon et se spécialise en tissu aérien.
Elle réussit par la suite le concours d'entrée à l'ENACR (2008/2010) et y rencontre sa partenaire Coraline Leger.

**Ensemble**, elles commencent un travail en duo sur le trapèze ainsi que les portés au sol. Karine Noël, professeur de danse contemporaine à l'ENACR les guidera dans leur recherche et leur permettra de développer leur propre style.
Elles intègreront ensuite le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC), de 2010 à 2012, où elles se perfectionneront et détermineront leur identité artistique grâce à Valérie Dubourg (artiste de cirque), Mathieu Desseigne (danseur et acrobate), Damien Fournier (danseur circassien), Fabrice Champion (artiste et metteur en scène de cirque), Joël Suty (artiste de cirque), Johanne Saunier (danseuse chorégraphe)…
En 2013, le cursus s'achève par la tournée de *Pulsions*, mis en scène par Laurent Laffargue de la Cie du soleil bleu.
Depuis elles ont créé la Compagnie CORLAO et proposent un projet de création pour une forme courte, mêlant le sol et le trapèze : *Duelle*.

**Avec :** Coraline Léger (porteuse) et Laura Colin (voltigeuse)

# MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

## *Miss Dolly*

Cirque / Théâtre (France)
gratuit

→ **Samedi 29 mars 2014 à 15h, dimanche 30 mars 2014 à 14h et 16h**

**Durée :** 35 min

**Miss Dolly est une forme scénique de 35 minutes autour du cadre aérien et du portique coréen, se jouant en extérieur.**

**Sur scène, 4 personnages : Dolly, John, la fille et Jimmy. Quelques bribes d'anglais machouillées d'un western à la Tenessee Williams ou encore un bon morceau de cor de chasse.**

**Avec eux des pommes, de l'humour, de la voltige,
De l'absurdité, du vent,
Une histoire d'amour défraîchie,
Un cheval perdu...**

**Dolly attend là-haut sur le cadre.
John : Tu m'aimes encore?
Jimmy trouve un flingue, ne comprend pas.
La fille : J'ai perdu mon cheval.
Elle prend les mains de Dolly et saute.**

**Trop plein de vide
L'indifférence
Juste un grincement
Silence
Une sensation, pas grand chose
À l'horizon,
Des corps nonchalants contemplent le rien
Infini désert suspendu au vide
L'envol des corps presque malgré eux
Un élan absurde
Indifférence à la mort,
Paroles inachevées,
Un cheval...**

**MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES**

Quatuor normand-gersois-catalan, Marcel et ses Drôles de Femmes se sont rencontrés à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-Sous-Bois et ont poursuivi leur formation au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.
Sortis en 2013, ils créent la Compagnie Marcel et ses Drôles de Femmes à Rouen, ainsi que leur spectacle *Miss Dolly*.
En parallèle, ils préparent une nouvelle création en salle prévue pour octobre 2015.



photo © DR

**Voltigeuse :** Marine Fourteau
**Voltigeuse et régie son :** Liza Lapert
**Porteuse au cadre aérien :** Garance Hubert-Samson
**Porteur au portique coréen :** Marcel Vidal Castells




# JÖRG MÜLLER

## *Noustube*

Performance (France)
gratuit

→ **Vendredi 28 mars 2014 à 22h30, samedi 29 mars 2014 à 18h45 et 21h, dimanche 30 mars 2014 à 15h45 et 19h15**

**Durée :** 30 min

***« Dès la naissance du projet « c/o » j'ai eu envie d'inviter des artistes à investir cet espace « tube », à utiliser cette scénographie comme un théâtre d'eau. Mais comment faire quand on a un théâtre mais pas d'endroit où le mettre ? C'est un peu comme un chapiteau ce tube, un petit chapiteau.***
***Grâce aux Subsistances de Lyon, l'idée est devenue concrète. Une mini-résidence de 6 jours avec 4 jours de spectacle à la suite, fut le premier volume de « noustube ». Ces 6 jours, comprenant un temps de répétition de 2h/jour ont donné 6 solos éclectiques.***
***« noustube » est donc une plateforme, un espace de liberté pour chacun, un espace commun de performance.***
***« noustube » est un projet de groupe hyper individualisé.***
***Une carte blanche est donnée à chaque artiste. La liberté de création est totale, tant sur le plan artistique que dans la durée. La seule contrainte imposée : « se jeter à l'eau » (à un moment) lors de la performance.***
***« noustube » existe essentiellement grâce aux artistes invités. Ces artistes sont en quelques sortes les garants du projet. »***

**Jörg Müller**

**JÖRG MÜLLER**
Jörg Müller est diplômé du Centre national des arts du Cirque de Châlons-en-Champagne depuis 1994. Depuis 1993, il travaille autour de la structure tube. Il crée *Les Tubes* avec Mads Rosenbeck, puis l'année d'après *Mobile*, travail autour des tubes sonores et suspendus, et en 2001 *c/o*, performance dans un tube rempli d'eau. En 2003 il invente *Performance Research Experiment #1 (P.R.E. #1)* avec Jess Curtis, une performance entre cirque et danse.
Depuis 2005, il travaille sur le thème de l'équilibre qui se traduit par de multiples performances et dessins. Il travaille comme jongleur et danseur avec le Cirque Plume sur *Toiles II* (1995), la compagnie Cahin-Caha sur *ChiencrU - cirque bâtard* (2000/2002) et avec la Cie Martin Schwitzke sur *Passage Désemboîté*. Il participe à *Dialogue sous chapiteau* aux côtés de Pierre Doussaint (1993), au projet *Gravité Zéro* (2001 à 2003) et *Trajectoire Fluide* (1996) de Kitsou Dubois. On le voit également aux côtés de François Verret dans *Mémento* (1997), co-mis en scène par Jacques Rebotier, de Haim Adri dans *Anamnese Acte II* (2003-2004), de Julie Nioche dans *Les Sisyphe x 10* (2005), de Jess Curtis dans *Under the radar* (2006/2007), de Roland Auzet dans *Théâtre des opérations* (2007) et surtout de Mark Tompkins, avec lequel il s'engage dans une résidence de deux ans à Strasbourg, de 1999 à 2001. Il découvre à ses côtés la « composition instantanée » ainsi que la « contact improvisation » lors de plusieurs stages. Au cours de cette résidence, il participe à la création de *La Vie rêvée d'Aimé* (1999) et *Remixamor* (2000). Depuis 2006, il est praticien de la « Méthode Feldenkrais », une pédagogie du mouvement créée dans les années 1950.


photo © Fleur Arens

**Avec :** Jörg Müller
**Conception et Scénographie :** Jörg Müller
**Conception lumière :** Paul Beaureilles et Jörg Müller
**Construction socle :** Mathieu Delangle
**Conception chauffage :** galvatek.com

→ ***Noustube*** **a été présenté aux Subsistances lors des Week_Ends Ça Chauffe ! du 14 au 16 janvier 2005 et Ça Tchatche ! du 3 au 6 avril 2008.**




# GILLES PASTOR (KASTÔRAGILE)

## *Lily, coq à boches*

Performance (France)
8 €

→ **Vendredi 28 mars 2014 à 23h15**

**Durée :** 20 min

***Je – coq à boches –***
***Ni tout à fait un strip-tease, ni tout à fait un viol, mais tout cela à la fois.***
***Un travail aux frontières du théâtre, une tonte comme strip-tease.***
***Un strip-tease forain, un carnaval moche.***
***Des ciseaux de coiffeur et une tondeuse,***
***Des mèches qui volent, des cheveux qui tombent.***
***Un crâne rasé qui apparaît, qui suis-je rasé ?***
***Une femme tondue ? une poule à boches déplumée ?***
***En juillet 2004, j'ai filmé l'abattage de 10 poules par mon oncle et mes cousins.***
***Enfants, nous jouions ensemble.***
***Ici, au moulin.***
***Aujourd'hui, je filme Alphonse, Emmanuel et Pierrot.***
***Eux ne jouent pas ;***
***D'ailleurs nous ne jouons plus ensemble.***
***La poule est maintenue par les pattes,***
***Coincée entre les cuisses musclées de celui qui la plume.***
***Succession de gros plans : plumes, mains, cuisses, poils.***

***En 2005, lorsque j'ai créé cette performance aux Subsistances, dans les anciennes subsistances militaires, la France fêtait le cinquantième anniversaire de la Libération.***
***J'ai voulu par cette performance ne pas oublier la phrase de Marguerite Duras :***
***Tondre une fille parce qu'elle a aimé d'amour un ennemi officiel du pays, Est un absolu et d'horreur et de bêtise. »***

**Gilles Pastor**

**GILLES PASTOR**

Gilles Pastor fonde en 2002 à Lyon KastôrAgile, compagnie avec laquelle il développe un théâtre personnel et intime en introduisant des matériaux autobiographiques (vidéos de famille, sexualité, maladie…). Son travail le conduit à explorer une écriture de spectacle à la frontière des genres. Ses spectacles sont souvent le récit d'un voyage, réel et (ou) fictif.
Il est lauréat 2007 de la Villa Médicis hors les Murs.
Après des résidences de création en montagne (Savoie) avec la FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne), il a été successivement en résidence à Lyon, à la Villa Gillet, Centre de recherches contemporaines, et aux Subsistances, Laboratoire de création artistique.
De 1991 à 2001, il est comédien, auteur et metteur en scène au sein du collectif de création Les Trois-Huit.

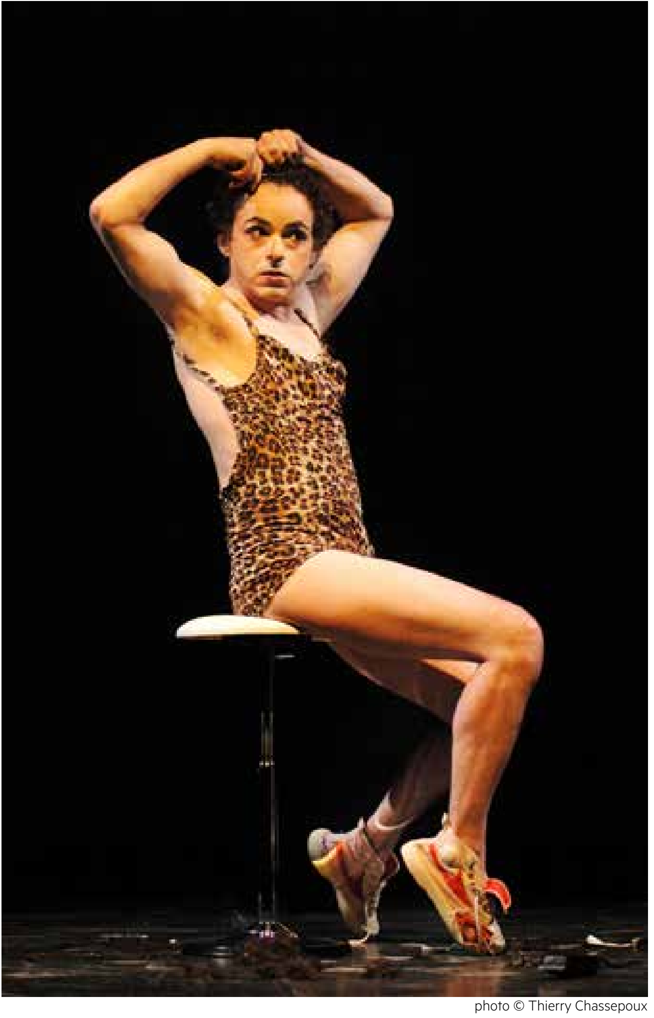


photo © Thierry Chassepoux

**Avec :** Gilles Pastor
**Vidéo :** Vincent Boujon et Gilles Pastor
**Collaboration artistique :** Catherine Bouchetal
**Musiques :** Georges Bizet, *Les Pêcheurs de perles*, Marlène Dietrich, *Lili Marlene*
**Photographies :** Thierry Chassepoux

→ ***Lily, coq à boches*** **a été présenté aux Subsistances lors du Week_End Ça Chauffe ! du 14 au 16 janvier 2005.**

# MARIE VIALLE

## *Triomphe du temps*

Théâtre (France)
8 €

→ **Dimanche 30 mars 2014 à 16h45**

**Durée :** 1h

***« Un corps d'homme, une femme si vieille, c'est trop grand. Ce n'est pas à ma taille. Il y a de l'air entre les étoffes, de l'air entre les âges. Il y a de la place pour respirer. Une longue plainte comme un appel. Une suite de cris. La vie par bribes.***
***Nous sommes deux, Lam et moi, sur la scène. On cherche ensemble. On trafique.***
***Dans nos coins on est tout entier à nos jeux, à nos danse secrètes, à nos mots, à nos tentatives, à nos petites manies, nos cailloux, notre joie.***
***On s'approche tout doucement du vide.***
***On avance par éclats.***
***C'est fait pour apaiser. Apaiser les vivants. Apaiser les morts. Apaiser les morts qui réclament au fond de tous les vivants.***
***Comme dit Micha : c'est une cérémonie joyeuse.***
***Je voudrais comme lancer les mots-les phrases,les contes- de Pascal Quignard dans les airs, les faire tournoyer ensemble pour qu'ils résonnent bien. Pour qu'ils fassent tout seuls des ponts dans les airs.***
***Entre un poème et un chant et un jeu. »***

**Marie Vialle**

Pascal Quignard a écrit ces histoires pour Marie Vialle. Pour que cette merveilleuse comédienne les porte sur scène. « *Un corps d'homme, une femme si vieille, c'est trop grand. La vie par bribes. Nous sommes deux, Lam et moi, sur la scène. On cherche ensemble. On trafique. C'est fait pour apaiser. Apaiser les vivants. Apaiser les morts. Apaiser les morts qui réclament au fond de tous les vivants. Entre un poème et un chant et un jeu.* ». Marie reprend pour nous, seule, ce triomphe du temps.



photo © Magali Fanjat

→ ***Triomphe du temps*** **a été présenté aux Subsistances du 29 septembre au 7 octobre 2006.**



**MARIE VIALLE**

**Marie Vialle** suit les cours de l'École de la rue Blanche-Ensatt avec Redjep Mitrovitsa, Jacques Kraemer et Aurélien Recoing de 1992 à 1994. De 1994 à 1997, elle poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris avec comme professeurs Daniel Mesguich, Philippe Adrien et Jacques Nichet. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Louis Benoît, David Lescot, Renaud Cojo, Jean-Louis Martinelli, Julie Brochen et bien d'autres. Au cinéma, elle joue dans *La Parenthèse enchantée* de Michel Spinosa, *Julie est amoureuse* de Vincent Dietschy ou sous la direction de Joseph Morder et Thomas Bardinet. Elle crée son premier spectacle *Le nom sur le bout de la langue* en 2005 à Paris au Théâtre de la Bastille. Cette pièce a été présentée aux Subsistances pendant le Week_End ÇA COMPTE !, en avril 2006.

**Texte :** Pascal Quignard
**Mise en scène et interprète :** Marie Vialle




# STEVEN COHEN

## *Chandelier*

Performance (Afrique du Sud)
8 €

**→ Samedi 29 mars 2014 à 22h30**

**Durée :** 1h

**Steven Cohen se consacre depuis plus de dix ans à la création d'œuvres plastiques tout en développant des performances artistiques qui empruntent à la fois au film, à la danse et au travestissement. Il investit, de façon inopinée, la rue et les lieux les plus insolites : stations de taxis, champs de courses, centres commerciaux…**

***Chandelier* est une performance vidéo réalisée pour la première fois dans un bidonville de Johannesburg. Au milieu de personnes qui assistent à sa destruction par les employés municipaux, Steven Cohen déambule haut perché, transformé en chandelier vivant comme suspendu dans les airs.**

**Le travail de *Chandelier* révèle à travers l'art de la performance, la danse et le film, les contradictions entre l'Europe et l'Afrique, les blancs et les noirs, les riches et les pauvres, l'ombre et la lumière, le privé et le public, les forts et les opprimés, la sécurité et le danger.**



photo © Bruno Amsellem

**STEVEN COHEN**

Titulaire d'un Bachelor of Arts en psychologie, Steven Cohen crée pendant dix ans des œuvres plastiques à Johannesburg, qui font l'objet de nombreuses expositions internationales *But me I'm setting pretty* (Luxembourg, 1998), *Distinguished identities* (New York, 2000), *Personal affects* (New York 2004), *Bitter suite* (Johannesburg, 1993), *Selfish portrait* (Pretoria 2001).

Dans son travail de performeur, Steven Cohen ne se produit pas uniquement sur scène et dans des galeries d'art mais aussi, sans invitation, dans des lieux publics. Artiste blanc, homosexuel et juif, il utilise son corps pour créer un « art vivant » qui renvoie à la sculpture, à la danse contemporaine, au travestissement et à la performance.

Avec son partenaire, le danseur-chorégraphe Elu, il produit une série de brèves pièces, *Crawling, flying* (1998), *Kudu dance* (2000), *Chandelier* (2002), qui vrillent les contradictions de l'Afrique du Sud post-apartheid. Dans leurs interventions, la paire fait du funambulisme sur les limites des rapports de races, comme des performances de genre. Leur projet Living art, une série d'interventions publiques provocantes, a reçu le premier prix du Vita Art Award en Afrique du Sud. Steven Cohen et Elu se sont produits en Afrique du Sud, au Luxembourg, en Allemagne, à Madagascar, au Canada, en France, en Éstonie et aux États-Unis.

Après une résidence de création d'une année au sein du Ballet Atlantique - Régine Chopinot où il a pu créer avec Elu *I wouldn't be seen dead in that* pour la compagnie, Steven Cohen intègre le BARC de 2003 à 2008, tout en développant son propre travail. En 2009, il installe son atelier à Lille. Il crée *The Cradle of Humankind* au festival Anticodes à Brest en 2011, qu'il présente l'année suivante au Festival d'Avignon. L'artiste y présente également *Title Withheld. For Legal and Ethical Reasons* (*Sans titre. Pour raisons légales et éthiques*) dans les dessous de scène de la Cour d'honneur du Palais des Papes.
Par son séjour en Europe, terre de l'holocauste, Steven Cohen est ramené à son identité juive. Lors d'une résidence aux Subsistances à Lyon, en avril 2004, où il découvre l'histoire de Klaus Barbie, la collaboration et la résistance, il crée le bouleversant solo *Dancing inside out*. Il a également participé au Collectif strip-tease avec Maid in South-Africa lors du Week_End ÇA CHAUFFE ! en janvier 2005.

**Avec :** Steven Cohen

**→ *Chandelier* a été présenté aux Subsistances lors du week-end de réouverture des Subsistances du 9 au 10 janvier 2004.**




# ALAIN BUFFARD

## *EAT*

Installation vidéo (France)
gratuit

→ **Jeudi 27 mars 2014 de 19h à 23h, vendredi 28 mars 2014 de 19h à minuit, samedi 29 mars 2014 de 15h à 23h30, dimanche 30 mars 2014 de 14h à 21h**

**Durée :** 24 min (en boucle)

***« Je veux manger cela ou je veux le cracher ». Ou encore : « Je veux introduire ceci en moi et exclure cela de moi ». Voici un cas particulier d'incorporation qui est ici proposé, celui où le sujet a incorporé (et non intériorisé) son Objet perdu de façon si concrète qu'il est obligé, sans le savoir, de nourrir cet objet et donc de manger pour deux. Des aliments en guise de vêtements, ou plutôt d'objets fétichistes, dévorés et aussitôt recrachés comme une manifestation de contre productivité par rapport à des activités conformes au système de production. Une métaphore de la notion du cannibalisme, ici détournée à propos du vêtement et de sa présentation performative ; ou une manière pour Sébastien Meunier, styliste, et moi-même, chorégraphe et danseur, de liquider la présentation de soi à travers le vêtement et la performance. Du vêtement, nous n'avons gardé que l'idée de membrane, une interface comestible à grande valeur sexuelle. Une seconde peau, utilisée comme un sous-vêtement pour le visage, un visage accessoirisé, ornementé, fétichisé, entravé et empêché.***
***Qui n'a jamais rêvé de dévorer l'autre et de le dominer ? »***

**Alain Buffard**


photo © Bruno Amsellem

**ALAIN BUFFARD**

Alain Buffard commence la danse en 1978 avec Alwin Nikolais au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Interprète de Brigitte Farges, Daniel Larrieu ou Régine Chopinot, il devient assistant à la Galerie Anne de Villepoix et couvre l'actualité des arts visuels en France pour deux quotidiens norvégiens.

En 1996, il fait deux rencontres déterminantes, Yvonne Rainer et Anna Halprin avec qui il travaille en tant que lauréat de la « Villa Médicis - hors les murs ».

L'association pi:es est fondée en 1998. Depuis sa création, ce sont 14 productions (créations chorégraphiques, films, installations videos) qui tournent de part le monde : Centre Pompidou-Paris, Montpellier Danse, Les Subistances-Lyon, Arsenic-Lausanne, Fondation Serralves-Porto BIT-Bergen, Festival d'Athènes, Festival Panorama-Rio de Janeiro, DTW-New York...

Il est co-commissaire de l'exposition Campy, vampy, tacky à La Criée-Rennes en 2002. Artiste professeur invité au Fresnoy pour la saison 2004/2005, il présente l'exposition *Umstellung/Umwandlung* à Tanzquartier-Vienne en 2005. En 2013 à Nîmes, il conçoit un projet original mêlant commissariat d'exposition, programmation spectacle vivant et conférences autour des questions de territoire et de représentation.

Alain Buffard était artiste associé au Théâtre de Nîmes pour les saisons 2010-2011 et 2011-2012. Il est décédé le 21 décembre 2013

**Réalisation et interprétation :** Alain Buffard, Sébastien Meunier
**Caméra et montage :** Amaury Agier - Aurel

→ ***EAT*** **a été présentée aux Subsistances lors du Week_End Ça Valse ! du 10 au 12 octobre 2008.**

# TOURNÉES

**BRIGITTE SETH & ROSER MONTLLÓ GUBERNA**

**7 mars 2014** - *Avant-Propos*, La Briqueterie, Vitry
**22 mars 2014** - *Change or die*, Le Pôle Culturel, Alfortville

**NATHAN ISRAËL**

**Du 11 au 13 avril 2014** - festival Rencontre des Jonglages, La Courneuve
**Du 17 au 18 avril 2014** - Le Grand R, scène nationale de La Roche s/Yon
**Du 19 au 23 juin 2014** - Festival Mirabilia, Fossano, Italie
**Du 2 au 11 juillet 2014** - Festival des Sept Collines, Saint-Étienne (sous réserve)
**Du 15 au 23 août 2014** - Festival La Route du Cirque, Nexon

**CAMILLE BOITEL**

**Du 8 au 15 mars 2014** - *La machineajouer* au Nouveau Théâtre de Montreuil
**13, 14, 16 mars 2014** - *Le Cabaret calamiteux* à l'Académie Fratellini
**22 mars 2014** - *Le Cabaret calamiteux* au festival SPRING - La Brèche, PNAC Cherbourg, précédé d'une soirée carte blanche le 21 mars
**Du 27 au 30 mars 2014** - *Le Cabaret calamiteux* et *La Conférence sur la Jubilation*, Les Subsistances - Lyon
**Du 3 au 6 mai 2014** - *L'Immédiat* au Tokyo Metropolitan Theater (Japon) *
**Du 23 au 25 mai 2014** - Un *Cabaret calamiteux* franco-japonais à Takamatsu (Japon) *
**Du 27 mai au 18 juin 2014** - *L'Immédiat* au Festival Croisements à Pékin, Wuhan, Shangai (Chine) *
**20 et 21 juin 2014** - *L'Immédiat* pour le French May in Hong-Kong *

* *avec le soutien de l'Institut Français*

**CORLAO**

**21 avril 2014** - Sélection Circus Next, Neerpelt (Belgique)
**14 et 15 Juin 2014** - Les préalables du festival d'Alba la Romaine
**10 et 11 Juillet 2014** - festival d'Alba la Romaine (La Cascade, Bourg saint Andéol)
**19 et 20 Juillet 2014** - festival La Bisbal de l'Emporda (Espagne)
**6 et 7 Septembre 2014** - Ouverture de la saison culturelle au Cirque Théâtre d'Elbeuf
**Du 11 au 14 Septembre 2014** - festival FiraTàrrega (Espagne)

**JÖRG MÜLLER**

**Du 27 mars au 12 avril 2014** - *Mobile* au Liban/Égypte (sous réserve)
**Du 16 au 22 avril 2014** - *Noustube* et *Mobile* dans le cadre de la carte blanche de Yoann Bourgeois au Théâtre des Abbesses à Paris
**17 mai 2014** - *Passage désemboité* à Gentilly au Festival Courants d'Arts
**Du 19 au 21 mai 2014** - *Passage désemboité* en Espagne (sous réserve)
**Du 23 au 30 mai 2014** - *Passage désemboité* à Gap
**6, 7, 8 juin 2014** - *Noustube* au Festiv'eau à Noisy le Grand (sous réserve)
**8 juin 2014** - *Mobile* à Saint-Laurent-des-Bâtons (sous réserve)
**Du 9 au 14 juin** - Première résidence de création pour *Entrevoir* - château de Monthelon (Bourgogne)
**Du 15 au 23 août 2014** - *Noustube* et *Mobile* au festival à Nexon

# LES +++ DU WEEK_END

**3 WORKSHOPS'BRUNCH**
**sa 29 Mars / 16 €**
**Ateliers de 10h30 à 12h30 + brunch à partir de 12h30**

Partagez un temps d'atelier avec les artistes du Week_End à l'occasion de 3 workshops avec le Big Dance Theater, Camille Boitel et Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna (Collectif Bonheur). Prolongez ensuite ce moment par un brunch avec les artistes, en toute simplicité !


photo © L'Épluche-doigts

**CONCERT PARTICIPATIF**
**sa 29 mars à 15h30 / gratuit**

N'éteignez pas votre portable ! Chacun est convié à participer ou tout simplement assister à ce concert exceptionnel. Un grand concert ouvert à tous, organisé par le Grame dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène 2014



photo © DR

**ATELIERS BONHEURS**
**sa 29 mars de 14h30 à 17h30 + di 30 mars de 14h30 à 17h30 / gratuit**

Profitez des ateliers gratuits pendant tout le week-end, pour les grands et les petits : essayez-vous à la typographie, au collage mural, à la fabrication de porte-bonheur et venez écouter les lectures des bibliothécaires du 1er arrondissement...
En partenariat avec la bibliothèque du 1er arrondissement, l'Épluche-doigts, l'Atelier Yeah et le Secours populaire français.

**PETITES LEÇONS SUR LE BONHEUR**
**sa 29 mars à 16h30 / gratuit**

Venez assister à une conférence sur le bonheur par le psychiatre Mathieu Bellahsen, suivie de deux lectures par les comédiens Marie Vialle et Éric Massé.

**PIQUE-NIQUE CHORÉGRAPHIÉ PAR DOMINIQUE HERVIEU**
**di 30 mars / gratuit**
**Cours de danse de 11h à 12h + pique-nique de 12h à 13h30**

Partagez un moment de danse en famille et venez apprendre la « chorégraphie du bonheur » créée par Dominique Hervieu dans le cadre du **PRINTEMPS DE LA CRÉATION** des Subsistances et de la Maison de la Danse. On danse d'abord sous la Verrière et on partage ensuite un pique-nique tiré des sacs. Apportez vos tartes, fromages et desserts, nous fournissons la vaisselle !

**LES SUBS EN LIVE !**
**je 27, ve 28, sa 29, di 30 Mars**




Coup de cœur ? Coup de gueule ? Tout au long du Week_End, réagissez en Live à l'événement sur le compte Twitter Les Subs en Live (@subslive) en utilisant le hashtag #subslive.

# LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION

**WEEK_END D'ANNIVERSAIRE ÇA VA ? + LA MAISON SENS DESSUS DESSOUS = LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION**

**Durant 5 jours, Les Subsistances et La Maison de la Danse s'associent et créent LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION. Les deux structures proposent ainsi de découvrir pas moins de 10 créations ou pièces récentes d'artistes européens et internationaux qui bousculent les frontières entre les arts et partagent leur vision très personnelle du monde. Avis aux spectateurs prêts à changer de repères autant que de saison !**

**À VOIR À LA MAISON DE LA DANSE :**

## ULF LANGHEINRICH
*MOVEMENT C*
Ma 25 mars - 20h45 / Me 26 mars - 20h45
Maison de la Danse

## CATHERINE GAUDET
*JE SUIS UN AUTRE*
Ma 25 mars - 19h30 / Me 26 mars - 19h30
Studio Jorge Donn

## SIMON TANGUY
*JAPAN*
Ma 25 mars - 22h00 / Me 26 mars - 22h00
Studio Jorge Donn

## NICOLAS HUBERT & MICHEL MANDEL
*CIRCONFÉRENCE*
Sa 29 mars - 16h30 / Scolaires Ve 28 mars - 15h00
Ginger & Fred

## RAPHAËLLE DELAUNAY
*DEBOUT !*
Sa 29 mars - 17h30 / Scolaires Ve 28 mars - 14h30
Studio Jorge Donn

## ALAIN PLATEL
*TAUBERBACH* - CRÉATION 2014
Ve 28 mars - 20h45 / Sa 29 mars - 20h45
Maison de la danse





## PRATIQUE

**BILLETTERIE**
En ligne : www.les-subs.com/billetterie
Par téléphone : 04 78 39 10 02 du mardi au vendredi de 13h à 18 h
Samedi 1er février dès 13h
Sur place : 8 bis quai St-Vincent, Lyon 1er aux même horaires

**VENIR AUX SUBSISTANCES**
**8 bis quai St-Vincent, Lyon 1er**
À pied : depuis les Terreaux (15 min) rejoindre le quai St-Vincent et remonter la promenade des rives de Saône.
Station Vélo'V : Quai St-Vincent, Lyon 1er
Devant la passerelle Homme de la Roche.
2 roues : parking à l'intérieur des Subsistances.
Bus : C14, 19, 31, 40. Arrêt Subsistances ou passerelle Homme de la Roche.
Parking : Lyon Parc Auto Terreaux.

**TARIFS**
Spectacles
Gratuits ou 8 €.
Workshop'brunch
16€ : atelier + brunch (sur réservation)
Ateliers
Gratuits.
Pique-nique chorégraphié et concert de téléphones portables
Gratuits.

Pour chaque spectacle, retrouvez les mentions et coproductions sur les fiches-spectacle et le site internet.



## LES SUBSISTANCES

**RÉSIDENCES D'ARTISTES**
**CRÉATIONS**
**LIEU DE PARTAGE AVEC LE PUBLIC**

Laboratoire international de création artistique consacré aux nouveaux langages du spectacle vivant (danse, théâtre, cirque...), les Subsistances sont un lieu transdisciplinaire de travail, de création, d'expérimentation et de dialogue avec le public.

**UN ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES**
Les Subsistances offrent aux artistes un lieu, un temps de résidence et un accompagnement intellectuel, administratif, technique et financier adapté à chaque projet. Les Subsistances développent une relation de compagnonnage avec les artistes et compagnies invités, prolongeant la collaboration au-delà de la présentation du spectacle dans un soutien à la diffusion.

**DES PROJETS ARTISTIQUES SINGULIERS**
Festival Mode d'emploi, Aire de jeu, Week_End Ça Va ?, les Subsistances inventent des projets artistiques singuliers et les renouvellent sans cesse. Une manière de répondre avec les artistes à un monde en constante évolution.

**UN LIEU ET UN TEMPS DE PARTAGE ARTISTIQUE**
En développant des nouvelles relations avec les publics, les Subsistances favorisent la confrontation, la réflexion, la pratique artistique et le dialogue, inventent de nouvelles formes de rencontres en associant le public à chaque étape de création : chantiers, débats, projets participatifs, Week_Ends de création, ateliers de pratique artistique.

**UN RÉSEAU DE CIRCULATION D'ARTISTES**
Les Subsistances sont partie prenante de plusieurs réseaux nationaux ou internationaux en particulier dans le domaine de la performance ou du cirque (Territoires de cirque).